

6 Société et Culture

Célébration de la fête de Noël
Loin de l'engouement habituel

Prissilia M. MOUITY

Libreville/Gabon

Pas de scènes de jubilation dans les rues de la capitale gabonaise.

Hormis quelques illuminations le long du Boulevard Triomphal, et des guirlandes sur les façades de certaines habitations, la fête de Noël n'a pas connu, cette année, l'effervescence habituelle.

LES rues de Libreville étaient quasi-désertes. Notre capitale affichait un climat pour le moins morose le soir du réveillon de Noël. Une situation qui fait croire que les populations, en cette période de crise, ont d'autres préoccupations. Pour-



Photo : BANDOMA

Certaines personnes ont pris d'assaut le "Village de Noël", la presque unique attraction de cette fête de la nativité.

tant, il y a deux ans encore, Noël était l'occasion des retrouvailles, de communion, de partage et d'amour. Cette année, les vitrines scintillantes et les sapins du bord de mer n'ont pas impressionné les Librevillois qui, visiblement, avaient la tête ailleurs. Quelques chrétiens ont quand même tenu,

comme chaque année, à cette occasion, à respecter la tradition en commémorant, dans leurs églises respectives, la naissance de Jésus-Christ. Les fêtards qui, habituellement, envahissent les rues ou festoient autour d'un "pot", étaient invisibles. Chose surprenante, si l'on



Photo : BANDOMA

Noël à Libreville était plutôt triste. Les rues quasi-désertes des quartiers réputés "chauds" en disaient long.

tient compte du fait que Noël est l'une des fêtes les plus joyeuses et les plus attrayantes célébrées à travers la planète. Mais le constat fait, en sillonnant quelques quartiers populaires réputés «chauds» et bruyants, a démontré le contraire. Des Akebé, à Awendjé en passant par le

Pk 5, Beau-Séjour, Kinguéli, Rio, Charbonnages, etc., aucune effervescence n'était visible.

Les personnes approchées estimaient, unanimement, que la fête de la Nativité n'est plus une priorité à l'heure où la crise frappe notre pays et le panier de la ménagère. «Ce n'est pas tant

que nous n'aimons pas Noël. C'est juste que cette année, pour diverses raisons, nous n'avons pas la tête à la fête. Avec nos faibles moyens financiers, nous ne pouvons pas offrir la fête qu'il faut à nos familles. Du coup, elle passe sous silence», a souligné Audrey Nyngone, enseignante.

Quelques personnes ont pris d'assaut le front de mer, où étaient dressés des stands de jeux et autres petits commerces, etc., dans le cadre du "Village de Noël". «J'ai voulu faire plaisir à ma fille en l'amenant ici, au village de Noël du bord de mer. Il manque de parcs d'attraction à Libreville. Je n'avais pas d'autre choix que de l'amener ici», a fait savoir, pour sa part, Maryse Makaya, une fonctionnaire.

Dans les églises

La naissance du Sauveur célébrée en fanfare

R.H.A

Libreville/Gabon

Samedi dernier, jour de Noël, la communauté chrétienne n'a pas dérogé à la règle consistant à célébrer, avec flûte et timbales, la naissance du sauveur. Entre sketches et prêches... l'ambiance des grandes fêtes religieuses était au rendez-vous.

C'EST dans la ferveur et l'action de grâce que les chrétiens catholiques et protestants du Gabon ont célébré, samedi dernier, l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. Et, comme il est de tradition, pour la communauté chrétienne du monde, les églises ont refusé du monde.

Retraçant la naissance du Sauveur du monde, les enfants ont, à travers des pas de danse et des sketches,



Photo : BANDOMA

L'église catholique Sainte-Jeanne d'Arc de Likouala lors du culte de Noël

donné un éclat particulier au réveillon de Noël dans chacune des églises que nous avons visitées. Les messages ont porté sur l'annonce faite à Marie par l'Ange Gabriel, sur la visite des mages et le parcours de Jésus-Christ.

La ré-visitation de ces histoires a eu pour effet de plonger les fidèles, venus communier, dans l'ambiance de la "Nativité". Interrogé, l'un d'entre eux a dit que communier dans la

maison du Père est un témoignage de gratitude. «La naissance du Christ est le plus beau cadeau que Dieu ait offert à son peuple. Nous devons lui être reconnaissant. Depuis sa naissance, le Seigneur Jésus-Christ est resté au milieu de nous. C'est ce que je viens célébrer avec toute ma famille ce soir du réveillon», a-t-il confié.

A la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc de Likouala, appartenant à l'une des communautés catholiques



Photo : BANDOMA

A la mission protestante de Baraka, chants et prières pour la naissance de l'enfant Jésus.

traditionalistes au Gabon, c'est l'abbé Emmanuel Mezui qui a célébré la messe du réveillon de Noël. Dans son prêche, il a relevé: «Noël est le signe visible de Dieu, qui a décidé de ne plus parler aux hommes par les prophètes, mais par son propre fils.»

Il a aussi dit que la liturgie de Noël rappelle que Dieu est désormais au milieu de son peuple. Il s'est appuyé sur un extrait de la Sainte Bible, précisément dans le

livre d'Ésaïe : «Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu s'élever une lumière (...) La venue de Christ, la lumière du monde, était donc déjà annoncée par les prophètes.»

Voilà pourquoi, pour l'abbé Emmanuel Mezui, «Jésus est la lumière qui luit dans les cœurs des croyants.» Ce fut la même ambiance du côté de l'Église évangélique du Gabon (EEG), à la paroisse de Baraka où le Révérend Augustin

Bouengoune est revenu sur le premier chapitre du livre de Jean, qui parle de la parole devenue chair en Jésus. Avant son passage, les enfants de l'église du dimanche ont entretenu l'assistance à travers diverses activités apprises pendant leurs cours dominicaux. C'est avec hardiesse qu'ils ont récité l'alphabet des promesses du Seigneur. Un exercice qui leur permet de connaître, avec conviction, le rôle de Jésus-Christ au milieu de son peuple.

«Notre objectif est de faire connaître au moins trois promesses du Seigneur pour qu'ils aient une vision plus élargie de la mission de Jésus-Christ sur la terre», a expliqué un des responsables. Entendu que la messe du réveillon est un moment particulier pour les chrétiens de célébrer la bonne nouvelle, celle de la naissance de Jésus-Christ, notre Sauveur et Seigneur.

Orphelinats et centres d'accueil pour enfants/ "Maison de l'Espérance"

Des cadeaux pour ses pensionnaires

Anita Jordanah TSOUMBA

Libreville/Gabon

SI, pour certains ménages à Libreville, Akanda et Owendo, il n'y a pas eu de célébration de la fête de la nativité faute de moyens pour d'autres, le réveillon de Noël (fête de la nativité) a été l'occasion de marquer les esprits et les cœurs.

Une fois encore, dans la plupart des ménages, le décor aura été le même : sapin décoré, cadeaux bien emballés, musique, cris de joie... Bref, l'ambiance était belle partout où notre équipe de reporters est passée dans la nuit de samedi à dimanche. Notamment à l'orphelinat



Photo : BANDOMA

La phase de la remise des cadeaux par le pasteur Israël Ndoungou Ndoungou. Photo de droite : L'ambiance était festive à la Maison de l'Espérance.

"la Maison de l'Espérance", situé au quartier Soduco, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville. Le responsable dudit centre, le pasteur Israël Ndoungou Ndoungou, a placé les mani-



Photo : BANDOMA

festations intra-muros sous le signe de l'espoir et de la connaissance des Saintes écritures. Ainsi, des questions-réponses ont été posées et données sur l'histoire de Jésus de Naza-

reth, sur l'âge auquel il a commencé son ministère, etc.

Au menu également de cette soirée spéciale : récitals, danses, chants, prières, louanges et adoration, avant

l'ultime étape de la remise des cadeaux qui a illuminé les visages des bambins.

«Le message que nous faisons passer en ces temps de Noël, c'est de pousser le regard vers l'espoir, parce que le message de Noël lui-même est un message d'espoir, du fait que pour nous, un sauveur est né. Et ce sauveur apporte quelque chose de meilleur, malgré ce qu'on pourrait entrevoir. Il faut regarder au-delà de ce que nous pouvons voir, en espérant qu'il y a des jours meilleurs. Les enfants ont besoin d'espoir, de regarder devant en se disant qu'il y a des choses meilleures qui arriveront, malgré tout», a confié le pasteur Israël.

Ce message a visiblement

touché les pensionnaires de la Maison de l'Espérance, lesquels ont remercié les donateurs pour leur marque d'attention à travers les cadeaux reçus.

A ce jour, la maison de l'Espérance compte 58 enfants parmi lesquels des orphelins et des enfants abandonnés. Elle recueille aussi des enfants démunis et ceux en difficultés d'insertion sociale. Elle en accueillerait plus, si elle n'était pas confrontée à l'exiguïté de son local estimant les responsables de cette structure.

Pour cela, son promoteur sollicite un coup de pouce des pouvoirs publics... afin d'améliorer le cadre d'accueil de ces enfants, pour la plupart scolarisés.